
LES RAPPORTS DU LISER

Intégration structurelle et sociale des ressortissants de pays tiers et d'autres immigrants au Luxembourg

L'accès à une éducation de qualité

Aigul **ALIEVA**
Marie **VALENTOVA**

INTEGRATION STRUCTURELLE ET SOCIALE DE RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS ET D'AUTRES
IMMIGRANTS AU LUXEMBOURG *†

L'ACCES A UNE EDUCATION DE QUALITE



**Fonds européen d'intégration des
ressortissants de pays tiers
2007-2013**

* Le projet est financé par le Fonds européen d'intégration des ressortissants de pays tiers et par l'Office luxembourgeois d'accueil et d'intégration (OLAI).

† Avertissement: Le présent rapport reflète uniquement les opinions de ses auteurs et non celles de l'OLAI (Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région) ou celles du CEPS/INSTEAD

Sommaire

REMERCIEMENTS	4
ABREVIATIONS	5
SYNTHESE.....	6
I. INTRODUCTION	8
II. PROFIL DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS AU LUXEMBOURG.....	10
A. LA MIGRATION EN PROVENANCE DU CAP-VERT VERS LE LUXEMBOURG	12
B. LA MIGRATION EN PROVENANCE DE L'EX-YOUGOSLAVIE VERS LE LUXEMBOURG.....	13
C. PERSPECTIVES ECONOMIQUES ET PROFESSIONNELLES DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS AU LUXEMBOURG	14
III. UN APERÇU DES SOURCES DE DONNEES.....	16
A. LES DONNEES AU NIVEAU NATIONAL	16
B. L'ENQUETE PISA DE L'OCDE	18
IV. RÉSULTATS	20
A. IMPORTANCE DE LA FAMILLE ET DE L'ÉCOLE POUR LA REUSSITE.....	20
B. VALEUR DE L'ENSEIGNEMENT SELON LES ÉLÈVES	26
C. AMBIANCE SCOLAIRE ET DISCIPLINE	28
D. PERCEPTION DES RELATIONS ENSEIGNANT-ÉLÈVES	29
E. OPINIONS DES PARENTS QUANT AUX ÉCOLES ET À LA QUALITÉ	30
F. AMBITIONS PROFESSIONNELLES : QUEL EST LE NIVEAU D'AMBITION DES JEUNES AU LUXEMBOURG ?	34
G. PROGRAMME ACTUEL D'ÉTUDES	35
V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS EVENTUELLES	37
A. RECOMMANDATIONS ET OBJECTIFS RELATIFS AU TRAVAIL AU SEIN DES ECOLES	38
B. RENFORCER LA PARTICIPATION DES PARENTS DANS LE PARTENARIAT SCOLAIRE.....	39
C. RECOMMANDATIONS RELATIVES A L'EXTENSION DES INFORMATIONS DISPONIBLES	40
BIBLIOGRAPHY	43
ANNEXES.....	45

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le ministère de la Famille et de l'Intégration ainsi que l'OLAI pour leur soutien financier et administratif. Nous souhaitons également remercier le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, notamment le SCRIPT, pour nous avoir fourni les informations qui se sont avérées nécessaires et pour leur expérience en ce qui concerne les données PISA.

Nous tenons également à remercier vivement les experts ayant participé aux enquêtes qualitatives, ainsi que ceux ayant participé à la réunion d'experts.

ABREVIATIONS

ADQS - l'Agence pour le développement de la qualité scolaire

APADOC - Association des parents d'élèves capverdiens au Luxembourg

CASNA - la Cellule d'accueil scolaire pour élèves nouveaux arrivants

CPOS - le Centre de psychologie et d'orientation scolaires

FAPEL - Fédération des associations de parents d'élèves du Luxembourg

IGSS - l'Inspection générale de la sécurité sociale

MENJE - Ministère de l'éducation nationale, de l'enfance et de la jeunesse

MFI - Ministère de la famille et de l'intégration

MS - Ministère de la sante

MTE - Ministère du travail et de l'emploi

OCDE - l'Organisation de coopération et de développement économiques

OLAI - l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration

PISA - Programme for international student assessment

PSELL - Panel socio-économique "Liewen zu Letzeburg"

RPT – Ressortissants de pays tiers

SCRIPT - Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques et technologiques

STATEC - Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché du Luxembourg

SYNTHESE

Le présent rapport est établi dans le cadre du projet «Intégration structurelle et sociale de ressortissants pays tiers et d'autres immigrants au Luxembourg ». Il met l'accent sur la réussite scolaire des résidents ayant immigrés au Luxembourg, plus particulièrement ceux originaires de pays hors de l'Union européenne³. L'étude a été financée conjointement par l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (OLAI) du Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région et le Fonds Européen d' intégration des ressortissants de pays tiers (FEI).

Il est désormais bien établi que l'enseignement apporte non seulement les compétences nécessaires à la population immigrée leur permettant l'intégration sur le marché du travail, connue comme *intégration structurelle*, mais est également générateur d'autres formes de savoir en matière de société, de règles et de normes, nécessaires à leur intégration sociale. Le Luxembourg a développé un système éducatif complexe, comprenant divers programmes éducatifs au niveau de l'enseignement secondaire. Ces programmes varient en fonction de leur durée et de leur orientation, professionnelle ou académique. Le multilinguisme constitue une autre spécificité du système luxembourgeois, où l'étudiant est censé maîtriser deux, voire trois langues : le luxembourgeois, le français et l'allemand. La migration continue au Luxembourg accroît de

³Nous nous concentrons sur deux groupes d'immigrants provenant de pays en dehors de l'Union européenne – les Cap-Verdiens et les ex – Yougoslaves : ils sont issus de milieux socio- économiques similaires et obtiennent aussi des résultats scolaires similaires. En raison de leur nombre relativement important ils sont identifiés explicitement et peuvent être analysés séparément, contrairement aux autres groupes provenant de pays en dehors de l'Union européenne qui sont souvent regroupés dans une large catégorie « autres ». Cette catégorie « autres » est donc très hétérogène et dynamique et toute analyse doit être considérée avec une certaine prudence.

manière significative la pression sur le système éducatif, qui peine à répondre aux besoins des divers groupes d'immigrants.

L'objet de cette étude est d'étudier les performances scolaires des jeunes issues des deux groupes principaux de ressortissants de pays tiers⁴ du Luxembourg, ceux en provenance du Cap-Vert et ceux en provenance de l'ex-Yougoslavie. A cette fin, nous utilisons les données de l'enquête PISA de l'OCDE, à laquelle le Luxembourg a participé depuis le début (c'est-à-dire depuis 2000).

Le groupe des ressortissants des pays tiers n'étant pas très important en nombre au Luxembourg par rapport aux immigrants d'autres pays européens, et afin de réunir un nombre suffisants d'élèves de ces pays tiers, nous avons combiné les enquêtes portant sur les années 2003, 2006 et 2009. Les conclusions des entretiens avec experts, menés au cours de l'étude, complètent nos analyses.

Les résultats font apparaître que la majorité des différences au niveau des tests PISA entre les élèves des pays tiers et des Luxembourgeois s'explique par des différences dans leurs antécédents familiaux et dans les ressources de la famille, mais aussi par le fait que ces deux groupes d'élèves fréquentent des régimes de formation différents.

D'autres enseignements importants de cette étude ont trait à la façon selon laquelle les élèves au Luxembourg perçoivent la valeur de l'éducation, la confiance qu'ils ont en leurs compétences et leurs aspirations professionnelles pour leur vie adulte.

Nous concluons cette étude par des suggestions pouvant être potentiellement utiles aux principaux acteurs publics qui travaillent sur le thème de l'éducation et de l'intégration.

⁴ Un ressortissant de pays tiers est une personne qui n'est pas citoyen de l'Union européenne ou qui ne jouit pas du droit communautaire à la libre circulation

I. INTRODUCTION

La récession économique mondiale récente a mis en évidence la capacité limitée de l'Europe à se protéger d'un effondrement potentiel qui remet en question l'unité politique et sociale des États membres et menace le bien-être individuel. Alors que les indicateurs économiques enregistrent un risque accru de devenir chômeur et pauvre, ces risques sont particulièrement élevés parmi les jeunes (Scarpetta, Sonnet, et Manfredi, 2010 ; OCDE 2012).

Les données les plus récentes indiquent que les jeunes issus de l'immigration constituent aujourd'hui une grande partie des chômeurs et des pauvres en Europe. Les données antérieures à la crise montraient déjà qu'ils étaient plus susceptibles que les ressortissants natifs de se retrouver au chômage, mais la crise financière actuelle détériore davantage leur situation. Dans des pays comme l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, le Luxembourg ou les Pays-Bas ils sont deux fois plus susceptibles d'être au chômage que les jeunes autochtones (15-24 ans), voire même quatre fois plus susceptibles que la population adulte autochtone (25-54 ans) (OCDE 2012). Or les jeunes migrants représentent l'un des segments en plus forte croissance de la population de certains pays européens, et leur intégration structurelle réussie façonnera partiellement les perspectives d'avenir de l'Europe.

En Europe, l'ampleur et l'origine de la population immigrée varient d'un pays à l'autre, tout comme leur accueil dans les pays de destination et, par conséquent, les succès d'intégration varient également d'un pays à l'autre. Au niveau politique, ces questions ont été abordées au sein de deux documents-clés. L'un est le programme de La Haye (2004), qui a mis en exergue la nécessité et

l'importance d'évaluer les politiques d'intégration dans chaque pays de l'UE. L'autre document-clé est le programme de Stockholm (2009), qui a préétabli la nécessité de se concentrer sur des indicateurs-clés, comparables au sein de la plupart des domaines (p.ex. emploi, éducation, citoyenneté active) définis comme étant importants. Cela a abouti à la déclaration de Saragosse (2010), qui a proposé quatre domaines d'intervention principaux : l'emploi, l'éducation, l'inclusion sociale et la citoyenneté active. Chacun de ces quatre domaines comprend trois à quatre indicateurs principaux. Par exemple, la dimension de l'emploi se penche sur l'emploi et le taux de chômage. L'éducation mesure la part des élèves moins performants en lecture, mathématiques et sciences, et la proportion des jeunes quittant prématurément l'école. L'inclusion sociale estime le revenu médian net, ainsi que le taux de personnes exposées au risque de pauvreté. La citoyenneté active examine, entre autres, le nombre d'acquisitions de la nationalité et des titres de séjour de longue durée. L'analyse de toutes ces données, dans le temps et pour tous les pays, est censée conduire à une meilleure compréhension de ce qu'est une intégration réussie.

L'objet de ce rapport est de mieux comprendre la réussite scolaire des jeunes selon leur origine : les Luxembourgeois d'un côté, et les élèves ressortissants de pays tiers de l'autre (plus particulièrement les Ex-Yougoslaves et les Cap-Verdiens). La faible réussite scolaire des élèves immigrants est un problème dont le Luxembourg est bien conscient. L'argument que l'on fait valoir le plus souvent est que le manque de connaissance des trois langues officielles du Luxembourg est l'une des principales raisons de cette mauvaise performance. Dans le cadre de notre étude, nous analyserons également l'effet, sur la réussite scolaire des élèves immigrants, du statut socioéconomique de leur famille et des caractéristiques des écoles pour compléter ce tableau.

Nous avons effectué l'analyse en deux étapes: d'abord, dans la partie quantitative, nous avons analysé les résultats des tests de lecture obtenus par les élèves dans l'enquête PISA. Nous avons ensuite mené des entretiens

qualitatifs avec des praticiens et organisé un atelier avec des experts dans le domaine de l'éducation au Luxembourg pour mieux comprendre et approfondir les résultats quantitatifs. Les deux parties réunies nous aident à proposer des recommandations aux acteurs publics.

II. PROFIL DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS AU LUXEMBOURG

Les ressortissants de pays tiers ne représentent qu'une faible proportion des immigrants au Luxembourg ; selon le STATEC, en 2012, leur part se monte à 5,9 % de la population ou 13,6 % du groupe des immigrants. Cependant, leur part n'a cessé de croître et a ainsi triplé depuis 1991, passant de 9 200 personnes à 31 200 en 2012 (STATEC 2012)⁵.

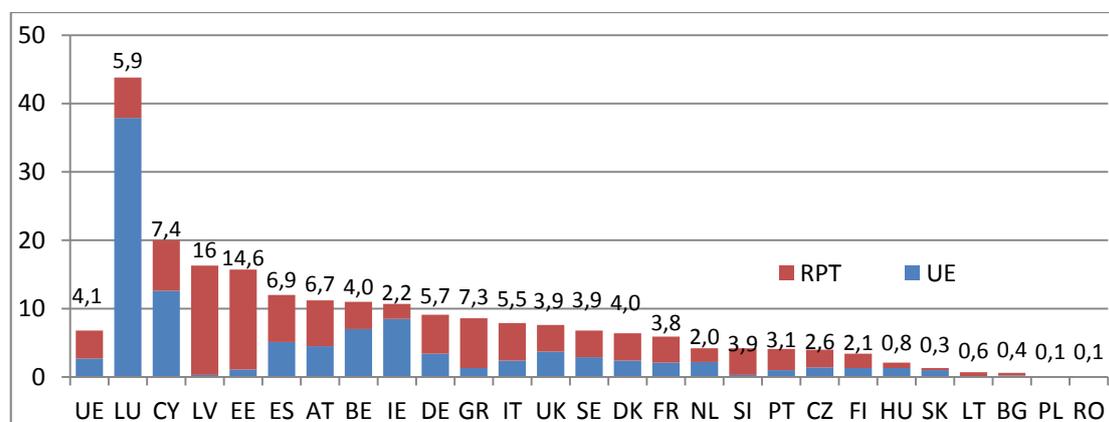
À titre de comparaison, lorsque l'on examine pour les pays de l'Union Européenne le profil de la population née ailleurs que dans le pays considéré, il apparaît que dans la majorité des pays, les non-autochtones appartiennent majoritairement à la catégorie des ressortissants de pays tiers (cf. graphique 1 ci-dessous et tableau 4 en annexe). Font exception le Luxembourg, la Chypre, la Belgique, la Hongrie et l'Irlande, où la majorité de la population non indigène provient d'un autre pays européen (EUROSTAT 2011⁶). Les ressortissants des pays tiers constituent toutefois un groupe plus hétérogène venant d'autres contextes politique, social et culturel et soumis à d'autres conditions d'accès sur le territoire que les migrants de l'espace européen.

⁵

http://www.statistiques.public.lu/stat/TableViewer/tableView.aspx?ReportId=384&IF_Language=fra&MainTheme=2&FldrName=1&RFPPath=68

⁶ http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=migr_pop1ctz&lang=en

Graphique 1. Pourcentage des ressortissants européens et des ressortissants de pays tiers dans la population résidente par pays membre de l'UE ⁷



Guide de lecture : Les barres bleues montrent le pourcentage de ressortissants européens dans chaque pays membre de l'UE, les barres rouges montrent le pourcentage de ressortissants de pays tiers. Les chiffres détaillés sont disponible au tableau 3 en annexe.

Source : EUROSTAT 2011

Penchons-nous maintenant sur le Luxembourg : voici le pays de l'UE dont près de 44 % de la population est d'origine migratoire, mais dont 38 % sont des immigrants provenant d'autres pays de l'UE ; les ressortissants de pays tiers ne représentent donc que 5.9% de la population totale. Les plus importants groupes de ressortissants de pays tiers sont originaires de l'ex-Yougoslavie et du Cap-Vert. Tout en étant distants géographiquement parlant, ces deux groupes connaissent des similitudes de trajectoires dans leur pays d'accueil, comme nous allons le voir.

⁷ Les données pour Malte ne sont pas disponibles.

A. LA MIGRATION EN PROVENANCE DU CAP-VERT VERS LE LUXEMBOURG

Le Cap-Vert est constitué d'une série d'îles situées à l'ouest de l'Afrique, au large du Sénégal ; il s'agit d'une ancienne colonie portugaise (de 1460 à 1975). Dès le XIX^e siècle, l'émigration du Cap-Vert était courante, principalement à destination des États-Unis. En 1920, l'introduction de limitations des visas a rendu cette destination plus difficile d'accès. Ce sont donc le Portugal, l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique du Sud qui sont devenues les principales destinations de cette émigration. Parallèlement, vers 1960-1970, le Portugal est devenu l'une des principales sources de main-d'œuvre pour l'Europe centrale et l'Europe du Nord ; une pénurie de main-d'œuvre peu qualifiée s'est alors produite au Portugal, qui a été compensée par l'arrivée de ressortissants du Cap-Vert (Carling 2004).

L'arrivée des premiers ressortissants du Cap-Vert au Luxembourg remonte au début des années 60, entraînée par la forte immigration portugaise. Une petite partie des immigrants Cap-Verdiens est venu au Luxembourg après un premier séjour dans un autre pays de l'UE tel que la France et les Pays-Bas. Cette communauté est forte, aujourd'hui, d'environ 7 000 Cap-Verdiens (Fetzer 2011:7). Parmi la première génération de Cap-Verdiens au Luxembourg (ceux nés au Cap-Vert), environ 62 % détiennent la nationalité du Cap-Vert, 18,5 % ont obtenu la nationalité luxembourgeoise et 18 % la nationalité portugaise (PSELL3: 2011)⁸.

⁸ L'échantillon de la deuxième génération ne comprend que 13 personnes : les statistiques par nationalité ne sont donc pas fiables (PSELL3: 2011).

B. LA MIGRATION EN PROVENANCE DE L'EX-YOUGOSLAVIE VERS LE LUXEMBOURG

L'immigration yougoslave remonte également au début des années 60 et a aussi été largement reconnue comme une migration pour raisons de travail: 185 ont été identifiées à l'occasion du recensement de la population de 1960⁹ (STATEC : État de la Population). Elle est devenue rapidement la deuxième émigration la plus importante après le Portugal : en moins de 10 ans, près de 10 % de sa population jeune (20 à 30 ans) est partie travailler à l'étranger. En outre, près de 34 % des travailleurs hautement qualifiés et qualifiés ont quitté le pays. Les principaux pays de destination en Europe sont essentiellement les pays germanophones comme l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse et le Luxembourg.

L'entrée en guerre dans les années 90 a marqué l'augmentation de la migration à caractère humanitaire vers ces mêmes pays ainsi que vers d'autres pays européens comme le Royaume-Uni, la France et la Suède. Près de 60 % des actuels ex-Yougoslaves présents au Luxembourg sont arrivés entre 1990 et 2000 (PSELL3:2011), atteignant le nombre de près de 7 500 en 2001 (STATEC: État de la Population).

Aujourd'hui, la grande majorité des immigrants ex-yougoslaves sont de nationalité étrangère (c'est-à-dire qu'ils ont gardé leur nationalité d'origine) et seulement 11,6 % sont Luxembourgeois. Ceux nés au Monténégro (28 %) et au Kosovo (20 %) constituent les deux groupes les plus importants (PSELL3: 2011). A nouveau, c'est à l'ensemble de ces ressortissants que l'on s'intéresse dans cette étude, pourvu qu'ils entrent dans le champ de l'analyse : leur nationalité n'est pas prise en compte, seulement leur origine.

⁹

http://www.statistiques.public.lu/stat/TableViewer/tableView.aspx?ReportId=389&IF_Language=fra&MainTheme=2&FldrName=1&RFPath=68

C. PERSPECTIVES ECONOMIQUES ET PROFESSIONNELLES DES RESSORTISSANTS DE PAYS TIERS AU LUXEMBOURG

Une étude pilote européenne portant sur les immigrants (EUROSTAT 2011) relève un certain nombre d'indicateurs permettant de mieux comprendre comment la situation des non-autochtones se distingue de celle des autochtones au sein d'un pays, ainsi que par rapport aux immigrants des autres pays de l'UE. Repris de la déclaration de Saragosse (2010), les indicateurs pertinents pour la performance économique sont le taux d'activité sur le marché de l'emploi, le taux de chômage, l'inadéquation des compétences et la surqualification par rapport à l'emploi exercé, le revenu disponible médian et le risque de pauvreté.

Un examen de la situation de la population des ressortissants de pays tiers en âge de travailler indique que les ressortissants du Cap-Vert présentent un taux de chômage supérieur à celui des Luxembourgeois natifs (6.7% versus 4.0%), mais ce taux n'est pas aussi élevé que ceux des ressortissants Portugais ou Français (8% - cf. Fetzer 2011: 45). Quant aux ex-Yougoslaves, avec un taux de chômage de 4,3 %, ils présentent en fait un taux comparable à celui des autochtones (4,0%).

Étant donné le profil socio-économique des immigrants originaires du Cap-Vert et de l'ex-Yougoslavie par rapport aux immigrants de l'UE, il n'est pas étonnant que leur revenu mensuel net soit nettement inférieur par exemple à celui des citoyens d'Europe résidant au Luxembourg (PSELL3 : 2011). Ainsi, le revenu disponible équivalent¹⁰ des Cap-verdiens et des Ex-yougoslaves est respectivement de 19,324€ et 20,803€ en 2010 ; il se monte à 42,468€ pour les citoyens d'Europe (PSELL3 : 2011). Leur situation n'est toutefois pas aussi tranchée qu'on aurait pu s'y attendre. Si l'on compare les différences de niveau

¹⁰ http://epp.eurostat.ec.europa.eu/statistics_explained/index.php/Glossary:Equivalised_disposable_income/fr

d'éducation, ainsi que le classement professionnel des parents et de leurs enfants, il semble que les Cap-Verdiens et les ex-Yougoslaves aient largement bénéficié de la migration au Luxembourg : une tendance à la hausse de la mobilité professionnelle et éducative des deux groupes apparaît lorsque l'on compare les résultats des deux générations (Fetzer 2011). Soulignons toutefois qu'il s'agit d'une amélioration *relative* de la situation des enfants par rapport à celle de leurs parents ; en termes *absolus*, les deux groupes restent au bas de l'échelle en ce qui concerne la répartition éducative et professionnelle. Cela apparaît particulièrement pertinent pour les immigrants originaires du Cap-Vert : ils ont l'impression que parmi ceux qui sont nés et ont été entièrement formés au Luxembourg (c'est-à-dire la deuxième génération), très peu sont hautement qualifiés et professionnellement bien établis (par ex., avocats, médecins) (Fetzer 2011:53). Le nombre de Cap-Verdiens de la deuxième génération étant trop faible dans les données PSELL, nous ne pouvons malheureusement pas fournir des informations plus détaillées.

III. UN APERÇU DES SOURCES DE DONNEES

Pour analyser les sujets ayant trait à la formation ou la réussite scolaire, différentes bases de données sont disponibles : les unes sont des sources purement nationales (A), les autres sont des sources comparatives au niveau international (B).

A. LES DONNEES AU NIVEAU NATIONAL

Au cours des dix dernières années, l'intérêt et le besoin de données en matière d'éducation se sont considérablement accrus au Luxembourg, à la fois de la part des acteurs politiques et de celle des chercheurs. Un changement notable est également apparu dans les écoles qui expriment le souhait d'utiliser des données non seulement pour avoir une vue d'ensemble strictement descriptive, mais également pour les aider dans leur pratique pédagogique (entretien avec un expert). Cet intérêt a renforcé la collaboration entre les écoles et le Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT, service du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE)), qui fournit à chaque école les données scolaires nationales

Le SCRIPT a également étendu et a intensifié sa collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme par exemple le ministère de la Santé, le STATEC, ou encore les centres de recherche comme l'Université du Luxembourg. Ainsi, par exemple, le ministère de la Santé collabore actuellement avec le SCRIPT sur les pratiques en matière de santé des élèves du secondaire. La collaboration avec le STATEC comprend la conception de systèmes d'information interactifs qui

seront accessibles aux écoles. Dans l'ensemble, des progrès notables ont été accomplis au cours des dernières années.

Du point de vue des données qui sont collectées par le ministère de l'Éducation nationale, quelques changements ont été introduits récemment dans le fichier d'élèves : sont désormais également renseignées les informations concernant la 2^e nationalité et la langue principale parlée par la mère et par le père de chaque élève. De plus, le ministère de l'Éducation nationale a également créé une base de données portant sur la transition de tous les écoliers entre le primaire et le secondaire. Les données n'étant a priori disponibles qu'aux écoles, les chercheurs et les équipes de recherche luxembourgeois doivent soumettre des demandes d'accès officielles pour utiliser ces données. Toutes ces données sont des sources importantes d'informations, mais beaucoup d'entre elles sont encore dans un processus de construction. Ces données devraient être considérées dans la perspective d'études futures et ceci non seulement pour étudier la situation des élèves ressortissants des pays tiers mais également de tous les élèves au Luxembourg.

B. L'ENQUETE PISA DE L'OCDE

Depuis l'année 2000, le Luxembourg a régulièrement participé à l'enquête PISA de l'OCDE et dispose de données couvrant les cinq années suivantes : 2000, 2003, 2006, 2009 et 2012¹¹. Les données contiennent un échantillon représentatif d'élèves âgés de 15 ans.

L'enquête PISA fournit des informations portant notamment sur le pays de naissance de l'élève, sur chacun de ses parents et sur son âge à l'arrivée au Luxembourg. Ces données permettent de faire une distinction entre la première et la deuxième génération d'immigrés, ce qui nous permet de comparer les résultats des ressortissants de pays tiers et des élèves originaires de l'UE sur plusieurs générations.

Malheureusement, l'enquête PISA ne contient pas d'informations sur la nationalité ancienne et actuelle. Une autre limite des données de l'enquête PISA dans le cadre de notre étude est que, pour un bon nombre d'élèves non Luxembourgeois, le pays de naissance a été encodé comme «autre». De ce fait, il n'est pas possible de distinguer finement le pays d'origine de ces élèves et nous n'aurions pas pu les inclure dans nos analyses, ce qui aurait sévèrement limité la taille de notre échantillon.

Grâce aux informations fournies par le ministère de l'Education, nous avons été en mesure de récupérer le pays d'origine de tous les élèves.

Les données PISA restent à l'heure actuelle l'une des principales sources, accessible publiquement, pour la recherche. Les données, recueillies à cinq reprises pendant les 12 dernières années, offrent une base comparable internationalement sur les élèves, leurs parents, les écoles et les enseignants.

¹¹ Les données de 2000 ne contiennent pas d'informations sur le pays de naissance, et ne peuvent donc pas être utilisés dans notre projet. Les données 2012, accessibles au public uniquement en décembre 2013, c'est-à-dire après la fin du projet, ne sont pas analysées.

Afin de fournir une analyse plus précise au niveau statistique, nous utilisons ensemble les données des vagues 2003, 2006, 2009 de l'enquête (nous travaillons donc sur ce qui est appelé, techniquement, un échantillon poolé). Ceci nous a permis d'identifier environ 500 élèves d'ex-Yougoslavie, et près de 200 élèves du Cap-Vert, qui sont les deux groupes d'intérêt principaux de notre étude.

Tableau 1. Enquête PISA au Luxembourg : élèves de 15 ans selon leur nationalité, par année d'enquête

Nationalité/Pays d'origine	2003	2006	2009	Total
Luxembourg	2 437	2 462	2 344	7 243
Italie	211	180	172	563
Portugal	637	816	899	2 352
Belgique	32	160	142	334
France	46	292	287	625
Allemagne	29	199	192	420
Royaume-Uni	12	14	58	84
Autres pays de l'UE	41	87	82	210
Ex-Yougoslavie	104	164	215	483
Cap-Vert	15	93	84	192
Autres ressortissants de pays tiers	213	100	147	452
Total	3 777	4 567	4 622	12 971

Guide de lecture: en 2003, 104 élèves de 15 ans étaient originaires de l'ex-Yougoslavie. Ils sont 215 en 2009.

Source: PISA 2003, 2006, 2009

IV. RÉSULTATS

Dans cette partie nous allons répondre aux trois questions suivantes:

1. Quelle est la différence de résultats des tests de lecture entre les principaux groupes d'élèves étrangers par rapport aux élèves luxembourgeois indigènes?
2. Dans quelle mesure les différences dans le capital de la famille (niveau d'éducation et le statut professionnel des parents, ressources éducatives disponibles à la maison) expliquent-elles les différences dans les résultats de ces tests?
3. Dans quelle mesure les écoles contribuent-elles aux différences dans les résultats des tests? Nous considérons ici. les différences dans les programmes d'éducation suivi par l'élève, le redoublement année à l'école primaire ou secondaire, l'existence d'une pénurie d'enseignants ou des ressources matérielles dans les écoles, ainsi que la composition socio-économique de l'école.

A. IMPORTANCE DE LA FAMILLE ET DE L'ÉCOLE POUR LA REUSSITE

Dans un premier temps, nous regardons les résultats des tests de lecture et les comparons en fonction de la nationalité des élèves seulement. Dans le tableau 2 ci-dessous sont reportées les moyennes obtenues pour chaque groupe. Les élèves luxembourgeois autochtones obtiennent 500 points, ce qui est le niveau moyen attendu de l'OCDE. Les élèves provenant d'autres pays européens (à l'exception de ceux venant de pays traditionnels d'émigration de main-d'œuvre comme l'Italie ou le Portugal) réussissent mieux et obtiennent des résultats supérieurs à 500 points. Les élèves d'origine italienne ou portugaise par contre n'atteignent que respectivement 450 et 415 points. Les élèves originaires du Cap-Vert et de l'Ex-Yougoslavie obtiennent les résultats les moins satisfaisants. Ainsi, la différence la plus importante concerne les élèves cap-verdiens, qui

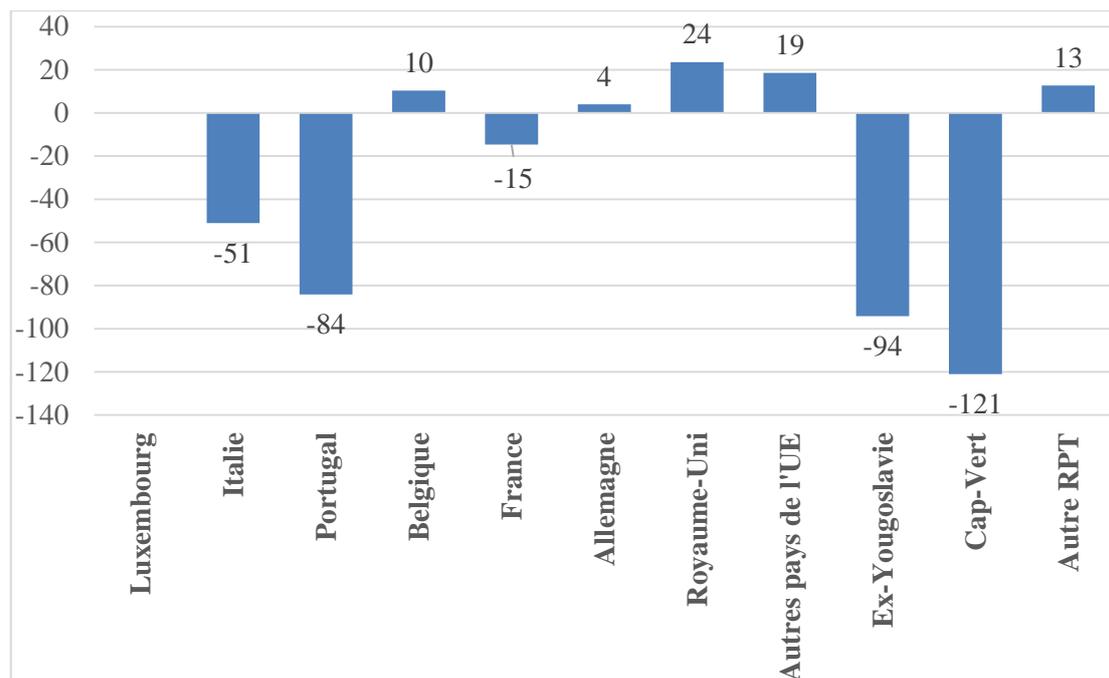
obtiennent en moyenne 120 points de moins que les élèves luxembourgeois. Les élèves de l'Ex-Yougoslavie atteignent juste les 405 points, ce qui reste 95 points en dessous des résultats obtenus par les élèves luxembourgeois autochtones.

Tableau 2. Performance moyenne dans les tests de lecture PISA

Nationalité/Pays d'origine	Moyenne	N
Luxembourg	499.74	7243
Italie	448.67	563
Portugal	415.64	2352
Belgique	510.10	334
France	485.10	625
Allemagne	503.74	420
Royaume-Uni	523.32	84
Autres pays de l'UE	518.35	210
Ex-Yougoslavie	405.56	483
Cap-Vert	378.69	192
Autres ressortissants de pays tiers	512.49	465
Total	477.09	12971

Source: PISA 2003, 2006, 2009

Graphique 2. Différences dans le test de lecture en comparaison aux élèves luxembourgeois



Guide de lecture: Les élèves luxembourgeois sont notre groupe de référence, c'est-à-dire que les résultats obtenus par d'autres groupes d'élèves sont comparés à leur score de 500 points. Dans le graphique les barres bleues au-dessus de 0 montrent de combien la performance d'autres groupes dépasse celle des Luxembourgeois autochtones, tandis que les barres en dessous de 0 indiquent de combien ces groupes ont eu de moins bonnes performances que le groupe de référence.

Source: PISA 2003, 2006, 2009

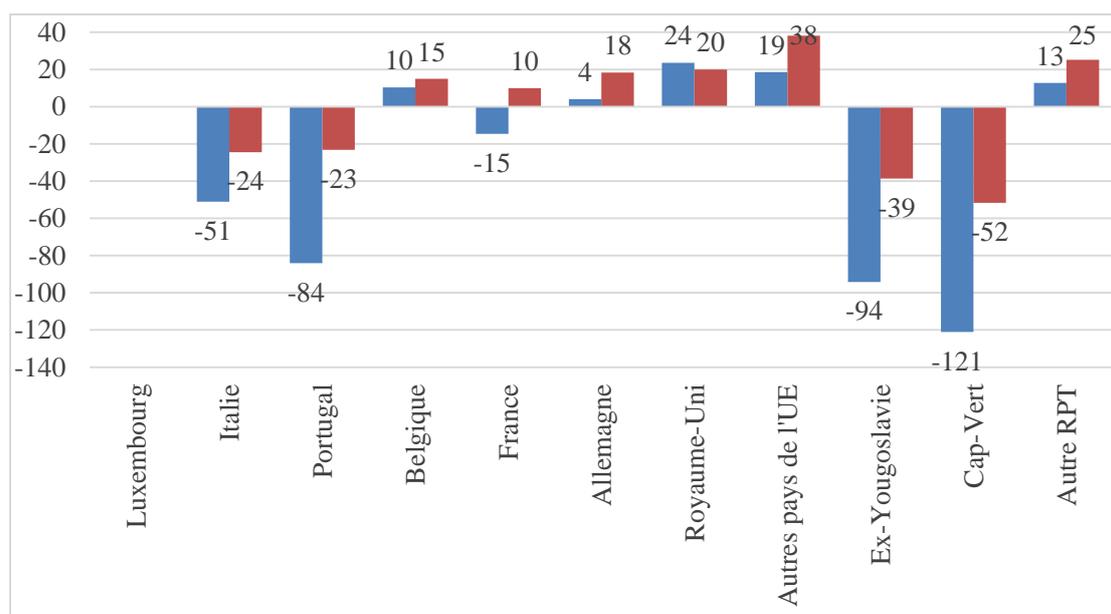
Ces différences de réussite en matière de lecture sont un fait : les élèves cap-verdiens et ex-yougoslaves réussissent nettement moins bien, en moyenne, que les élèves luxembourgeois. Mais ces différences en termes de réussite pourraient être dues à ce que ces groupes d'élèves ont des caractéristiques elles aussi très diverses : comme par exemple, le fait que leurs parents ont en moyenne des niveaux d'éducation moins élevés que les parents des autres élèves (cf. tableau 5 en annexe), et sont plus susceptibles d'occuper des emplois manuels (cf. tableau 6 en annexe).

Autrement dit, nous nous demandons maintenant si la différence de réussite en matière de lecture attribuée à la nationalité subsiste dès lors que l'on prend en

compte les caractéristiques des élèves et celles de leurs familles : c'est le rôle propre de la nationalité que l'on essaie ici d'estimer.

Les résultats montrent que les caractéristiques socioéconomiques des élèves jouent effectivement un grand rôle dans leur réussite en matière de lecture. Par exemple, une différence de réussite initiale de 120 points (barre bleue) si l'on oppose élèves cap-verdiens et luxembourgeois sans tenir compte d'aucune autre de leurs caractéristiques est réduite à 52 points (barre rouge) lorsque l'on tient compte du fait que les uns et les autres n'ont pas les mêmes caractéristiques en termes de niveau d'éducation, ressource matériel de famille.

Graphique 3 Différences dans le test de lecture en comparaison aux élèves luxembourgeois en tenant compte des caractéristiques socio-économiques des familles

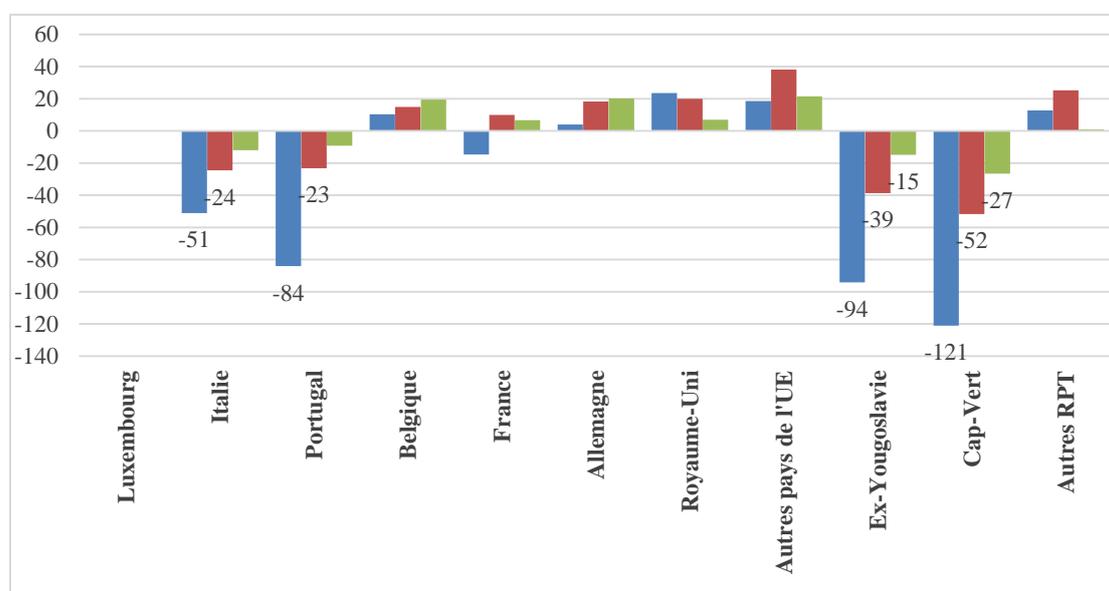


Source : PISA 2003, 2006, 2009

La prise en compte de caractéristiques familiales des élèves apparaît alors essentielle pour connaître le rôle propre de la nationalité dans les différences de réussite scolaire, qui est clairement réduit par rapport à ce qu'il semblait être initialement.

Qu'en est-il maintenant du rôle des caractéristiques des écoles et de celles des élèves dans le contexte scolaire ? Certaines écoles peuvent manquer d'enseignants ou de ressources matérielles ; les élèves peuvent suivre des programmes d'études différents, peuvent avoir ou non redoublé dans le primaire. A l'instar de ce que l'on vient d'observer pour les caractéristiques socio-économiques des élèves, les caractéristiques des écoles et celles des élèves dans le contexte scolaire, dès lors qu'on les prend en compte, pourraient atténuer l'effet de la nationalité sur la réussite scolaire.

Graphique 4 Différences dans le test de lecture en comparaison aux élèves luxembourgeois, en tenant compte aussi bien des caractéristiques socio-économiques des familles que des ressources des écoles et des programmes d'éducation¹²



Source : PISA 2003, 2006, 2009

C'est effectivement ce que l'on observe. Prendre en compte, en plus des caractéristiques familiales, les caractéristiques liées à l'école, permet de faire

¹² Il est important de souligner ici le rôle des programmes d'enseignement. Indépendant de la nationalité d'un élève, les plus grandes différences de résultats sont toujours celles observées entre les différents programmes d'enseignement : les élèves en section préparatoire et professionnelle de l'EST réalisent 90 à 100 points de moins que les élèves en ES.

apparaître que la nationalité joue un rôle moins important dans la différence de réussite scolaire en matière de lecture. Le graphique 4 nous montre les résultats suivants : une différence de 15 points dans le cas des élèves originaires du Cap-Vert et de 27 points dans le cas des élèves de l'Ex-Yougoslavie est observée (barre verte) entre leur réussite et celle des élèves luxembourgeois une fois prise en compte l'ensemble de leurs caractéristiques. Cette différence était respectivement de 121 et 94 points (barre bleue) lorsqu'étaient simplement observés les niveaux de réussite respectifs.

Dans la partie suivante, nous abordons la motivation, les aspirations des élèves, la perception des relations enseignants-élèves, ainsi que le point de vue des parents à propos des écoles luxembourgeoises, toujours en tenant compte de la nationalité des élèves. Ces informations viennent compléter notre analyse de la différence de réussite des élèves en fonction de leur nationalité.

B. VALEUR DE L'ENSEIGNEMENT SELON LES ÉLÈVES

L'enquête PISA 2003 et 2009 propose aux élèves une série de questions portant sur leur opinion à propos de l'enseignement qui leur est prodigué. Plus précisément, l'enquête demande à chaque élève dans quelle mesure il(elle) est en accord ou en désaccord avec les déclarations suivantes (cf. tableau 6-9 en annexe):

- l'école a été une perte de temps;
- l'école n'a pas fait grand-chose pour me préparer à la vie d'adulte;
- l'école a contribué à me donner confiance en moi pour prendre des décisions;
- l'école m'a appris des choses qui pourraient m'être utiles pour travailler.

Les élèves du Cap-Vert sont 7% à penser que l'école est une perte de temps. Il s'agit du résultat le plus élevé de tous les groupes d'élèves répartis par nationalité (4 % pour les Luxembourgeois). De plus, 14 % des élèves du Cap-Vert pensent sérieusement que l'école ne les a pas préparés à la vie adulte. Cependant, plus de 60 % d'entre eux estiment que la réussite scolaire est importante pour un emploi futur, et 28 % pensent que l'école les a rendu confiant, ce qui correspond au résultat le plus élevé de tous les groupes d'élèves.

Les élèves de l'ex-Yougoslavie ont dans l'ensemble une opinion plus positive : seuls 2% considèrent que l'école est une perte de temps ; ils sont également plus de 60% à estimer que la réussite scolaire est importante pour un emploi futur.

Les entretiens qualitatifs menés dans le cadre de cette étude apportent un éclairage autre sur cette question. Dans la grande majorité des cas, la décision d'émigrer est prise par les adultes ; en certaines circonstances toutefois, les enfants participent à cette décision ou, tout du moins, expriment leur opinion.

Leur implication dans cette décision dépend de leur âge (les enfants plus âgés sont plus enclins à avoir une opinion et à l'exprimer plus fort que les plus jeunes), et du profil scolaire et professionnel de leurs parents (des parents plus instruits ont tendance à prendre les besoins de leurs enfants en considération et sont plus susceptibles de les inclure dans une telle discussion ; même dans les cas où les enfants hésiteraient ou s'opposeraient à l'immigration, les parents disposeraient de plus de moyens pour atténuer les aspects négatifs de ces changements, par exemple en faisant en sorte que les enfants puissent poursuivre leurs activités de loisir, revenir de temps à autre dans leur pays d'origine, etc.). La difficulté d'intégration au sein de nouvelles écoles pourrait provenir d'une barrière significative à la réussite scolaire.

Les entretiens qualitatifs suggèrent une polarisation qui apparaît clairement au sein du groupe cap-verdien : les élèves qui réussissent se sentent bien intégrés, alors que ceux qui ne réussissent pas se sentent exclus. Les données de l'année scolaire 2011-2012 montrent que ce sont également les élèves cap-verdiens qui présentent le taux de décrochage scolaire le plus élevé de tous les grands groupes : 5,9 %. Ils sont suivis par les groupes d'élèves italiens (2,4 %), de l'ex-Yougoslavie (2,1 %), portugais (2,1 %), français (2 %), tandis que les groupes d'élèves belges (0,2 %) et allemands (0,5 %) présentent le taux de décrochage scolaire le plus faible (MENFP : 2013).

Des recherches ultérieures devraient viser à en savoir davantage sur ce qu'expriment les élèves quant à leur insatisfaction à propos de leur éducation et de leurs compétences pour l'avenir.

C. AMBIANCE SCOLAIRE ET DISCIPLINE

Comme pour la partie précédente, l'enquête PISA 2003 et 2009 demande à chaque élève dans quelle mesure il (elle) est en accord ou en désaccord avec les déclarations suivantes (cf. tableau 10-13 en annexe) :

- les élèves n'écoutent pas ce que dit le professeur ;
- il y a du bruit et de l'agitation ;
- les élèves ne commencent à travailler que bien après le début du cours ;
- les élèves ne peuvent pas bien travailler.

Les résultats globaux indiquent que 15 % des élèves n'écoutent pas l'enseignant pendant **chaque** cours ; ce chiffre constitue le pourcentage le plus élevé de tous les pays présents dans l'enquête PISA. En moyenne, 19 % signalent que **chaque** cours est perturbé par une classe bruyante et désordonnée. Aucune différence significative en termes de discipline en classe n'est rapportée par les élèves de l'ex-Yougoslavie et du Cap-Vert : en d'autres termes, ils ne fréquentent pas d'écoles imposant nettement moins de discipline que les élèves Luxembourgeois.

Un bref examen d'autres pays présents dans l'enquête PISA, et hautement performants, en particulier des pays d'Asie (Corée du Sud, Japon, Singapour), révèle que les élèves de ces pays déclarent le plus haut niveau d'ordre et de discipline dans leurs classes. Dès lors, on pourrait faire l'hypothèse que travailler à l'amélioration de l'ordre et de la discipline pourrait se traduire par un meilleur environnement d'apprentissage pour **tous** les élèves au Luxembourg.

D. PERCEPTION DES RELATIONS ENSEIGNANT-ÉLÈVES

En 2003 et 2009, les élèves ont également été invités à exprimer leur opinion quant à leur interaction avec les enseignants. Chaque élève devait dire s'il (elle) est en accord ou en désaccord avec les déclarations suivantes (cf. tableau 14-18 en annexe):

- Je m'entends bien avec la plupart de mes professeurs ;
- la plupart de mes professeurs s'intéressent à mon bien-être ;
- la plupart de mes professeurs sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire ;
- Si j'ai besoin d'aide supplémentaire, mes professeurs me l'apporteront ;
- la plupart de mes professeurs me traitent correctement.

25% des élèves cap-verdiens expriment en général une opinion fortement positive quant aux relations avec les enseignants. 11% sont tout à fait d'accord avec le fait que les professeurs sont réellement à leur écoute. Les opinions des élèves cap-verdiens sont très proches de celles d'autres groupes comme par exemple les Luxembourgeois.

Les élèves d'ex-Yougoslavie expriment les opinions les plus positives pour trois aspects sur cinq :

- 31 % sont tout à fait d'accord avec le fait que les enseignants s'entendent bien avec les élèves.
- 16 % (premier rang de tous) estiment que les enseignants manifestent de l'intérêt pour les élèves.
- 18 % (premier rang de tous) estiment avec force que les enseignants les écoutent.
- 27 % (premier rang de tous) estiment avec force que les enseignants leur apportent une aide supplémentaire lorsqu'elle leur est nécessaire
- 25 % estiment avec force que les enseignants les traitent équitablement.

E. OPINIONS DES PARENTS QUANT AUX ÉCOLES ET À LA QUALITÉ

Selon un grand nombre d'études, l'engagement des parents dans la scolarité de leurs enfants est essentiel à leur réussite scolaire. Toute forme d'engagement n'est cependant pas couronnée de succès. Les recherches menées dans le domaine montrent que le soutien apporté dès le plus jeune âge, par exemple dès la maternelle, conduit à une meilleure performance scolaire. Le soutien devrait aussi être apporté de manière régulière et constante tout au long du parcours scolaire d'un enfant. Toute forme d'engagement n'est cependant pas couronnée de succès. Cela a été prouvé par des études qui ont conclu que l'intervention des parents dans la scolarité de leurs enfants alors que ceux-ci éprouvent déjà des problèmes scolaires, n'offre aucun impact positif sur leurs résultats scolaires.

En ce qui concerne les familles immigrantes, de nombreuses études (Crosnoe, 2003 ; Kao et Turney, 2009 ; Lareau 2003) ont montré que les raisons ci-dessus s'appliquent également. Ce qui demeure alors problématique, c'est la participation effective des parents immigrés dans la scolarité de leur enfant, et la régularité de cette participation: les parents immigrés sont souvent confrontés à des barrières objectives, rendant leur participation moins efficace que celle des parents autochtones.

L'une de ces barrières est la forte probabilité d'heures de travail inhabituelles, aspect que nos entretiens qualitatifs confirment : les parents ressortissants de pays tiers sont plus susceptibles d'occuper des emplois manuels peu prestigieux, qui souvent impliquent des heures de travail tardives, irrégulières ou un travail de nuit. Selon les données PISA 2006, 24% des parents d'élèves originaires de l'ex-Yougoslavie et 29% de ceux originaires du Cap-Vert ont des emplois peu qualifiés, comparé à 5.8% de ceux originaires du Luxembourg ou

2.6% de ceux d'autres pays tiers (cf. tableau 6 en annexe). Les parents travaillent très dur pour arriver à pourvoir aux ressources minimales nécessaires, avec des horaires qui peuvent être incompatibles avec leur présence aux réunions parents-enseignants.

Un autre obstacle commun à ce statut social inférieur est la non maîtrise de la langue de leur pays d'accueil. Comme soutien linguistique aux parents, le Luxembourg a instauré par le biais de la Cellule d'accueil scolaire pour élèves nouveaux arrivants (CASNA) un service de médiateurs culturels qui participent aux réunions et assurent les traductions (par ex. en albanais, créole cap-verdien, créole, chinois, italien, portugais, serbo-croate, russe et autres langues d'usage courant au Luxembourg). Bien qu'il s'agisse d'une évolution positive, cette option n'est pas proposée par défaut : les parents doivent en faire la demande formelle avant la réunion, ce qui suppose qu'ils soient informés et conscients de l'existence de cette opportunité.

En partie du fait de leur moindre implication dans l'éducation de leurs enfants, ce que les parents ressortissants de pays tiers pensent de l'école, des enseignants et du système scolaire luxembourgeois en général n'apparaît pas clairement. Les données PISA 2006 contiennent les opinions des parents quant à la mesure selon laquelle ils ont tendance à être d'accord avec les déclarations suivantes (cf. tableau 19-25 en annexe):

- La plupart des enseignants de l'établissement fréquenté par mon enfant paraissent compétents et motivés.
- Le niveau d'exigences est élevé dans cet établissement.
- Je suis satisfait(e) du contenu des cours enseignés et des méthodes d'enseignement utilisées dans cet établissement.
- Je suis satisfait(e) du climat de discipline de cet établissement.
- Les progrès de mon enfant sont suivis de près par l'établissement.
- Je reçois de l'établissement des informations régulières et utiles sur les progrès scolaires de mon enfant.

- Cet établissement donne une bonne formation aux élèves.

Globalement, les parents d'élèves originaires d'Ex-Yougoslavie ont une perception positive de l'éducation au Luxembourg :

- 24% des parents d'élèves originaires d'Ex-Yougoslavie sont tout à fait d'accord avec le fait que les enseignants de l'établissement fréquenté par leur enfant sont compétents et motivés.
- 20% d'entre eux sont d'avis que le niveau d'exigences est élevé dans cet établissement.
- 26% d'entre eux sont satisfaits du contenu des cours enseignés et des méthodes d'enseignement.
- 37 % des parents d'ex-Yougoslavie sont tout à fait d'accord avec le fait que la qualité de l'enseignement est bonne.
-

En comparaison, les parents d'enfants originaires du Cap-Vert sont moins susceptibles d'exprimer de telles opinions :

- 22% ont une opinion très positive sur la qualification des enseignants
- 26% sont satisfaits du contenu des cours enseignés
- mais uniquement 13% pensent que le niveau d'exigences est élevé.

Leurs opinions sont donc plus proches de celles des parents luxembourgeois.

Il ressort de cette analyse que les parents d'élèves ressortissants de pays tiers expriment en général des opinions plus positives que ceux des autres groupes. Ceci pourrait avoir deux explications.

D'une part, ces parents pourraient considérer leur nouvel environnement d'un œil particulièrement positif si leurs conditions de vie dans leur pays d'origine étaient nettement moins bonnes ; les immigrants originaires de sociétés politiquement et/ou économiquement instables, avec un niveau de pauvreté élevé, peuvent percevoir leur environnement d'accueil de façon plus positive que les immigrants originaires de pays de niveau similaire à leur pays d'accueil.

D'autre part, les parents ressortissants de pays tiers pourraient être plus susceptibles que les autres de donner des réponses socialement acceptables, c'est-à-dire ce qu'ils pensent de ce que l'on attend d'eux.

Enfin, nos entretiens qualitatifs apportent d'autres éclaircissements: peu de parents ressortissants de pays tiers sont en réalité au courant de la façon selon laquelle le système éducatif fonctionne au Luxembourg et encore moins nombreux sont ceux qui assurent un rôle actif dans l'éducation de leurs enfants (certains parents ne savent même pas quelle école leurs enfants fréquentent et où elle est géographiquement située). Les entretiens montrent également que les enseignants ont peu de contact avec ces parents, qui sont par conséquent non informés des problèmes auxquels leurs enfants sont confrontés.

F. AMBITIONS PROFESSIONNELLES : QUEL EST LE NIVEAU D'AMBITION DES JEUNES AU LUXEMBOURG ?

La question abordée ici se rapporte aux ambitions professionnelles des jeunes. L'enquête PISA 2006 pose la question : « Quelle activité professionnelle espérez-vous avoir à l'âge de 30 ans ? ». Le tableau 3 ci-dessous indique que les jeunes sont plutôt ambitieux. Comme l'on pouvait s'y attendre, l'intérêt de poursuivre des carrières manuelles et techniques inférieures, ainsi que dans l'agriculture, est très faible.

En moyenne, 50% à 60 % des élèves aspirent à des carrières professionnelles comme, par exemple, architectes, médecins, concepteurs de produits et carrières apparentées, qui exigent toutes un diplôme de l'enseignement supérieur.

Parmi les ressortissants de pays tiers, il semble que ce soient les élèves cap-verdiens en particulier qui affichent le plus d'ambition : 60 % visent des carrières professionnelles ou de haut fonctionnaire, contrairement aux élèves d'ex-Yougoslavie, plus modestes avec 48,8 %.

Tableau 3 Aspirations professionnelles des élèves

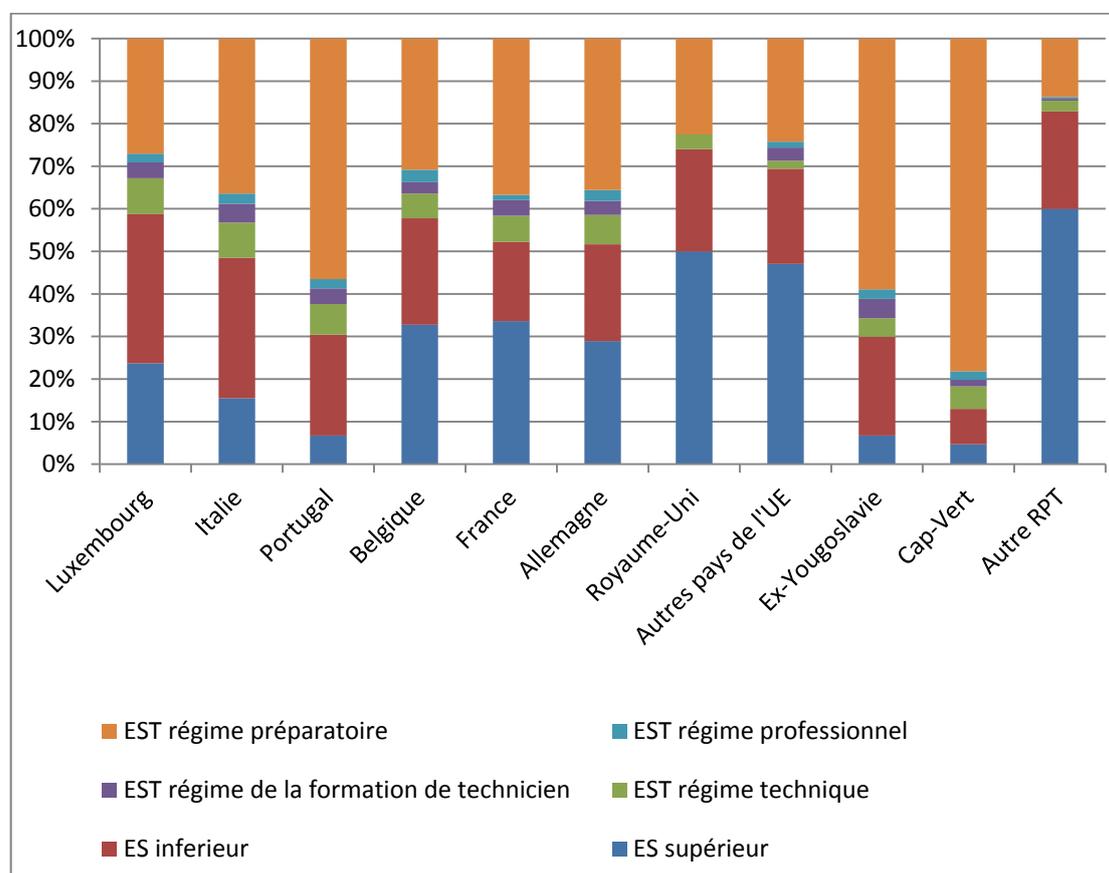
Nationalité	Directeur, haut fonctionnaire	Professionnel	Associé technique	Employés de bureau	Service / Ventes	Agriculture	Artisan / Commerçant	Opérateur de machine	Travailleur manuel
Luxembourg	4,2	60,1	11,8	3,0	9,4	3,5	7,0	0,8	0,3
Italie	5,0	57,9	11,0	3,4	17,3	2,0	2,1	0,7	0,7
Portugal	2,3	46,5	14,3	8,1	17,6	0,7	10,2	0,2	0,2
Belgique	5,3	57,8	12,5	3,9	12,1	1,5	5,4	1,5	0,0
France	3,7	52,5	17,4	2,2	17,5	0,9	5,1	0,4	0,4
Allemagne	2,5	60,1	10,9	3,8	12,3	0,7	9,1	0,6	0,0
Royaume-Uni	0,0	60,5	19,6	10,1	0,0	0,0	9,8	0,0	0,0
Autres pays de l'UE	4,4	63,5	11,9	0,0	11,6	1,4	7,2	0,0	0,0
Ex-Yougoslavie	0,8	48,0	16,0	11,1	17,7	0,0	4,0	1,6	0,8
Cap-Vert	10,2	50,4	11,7	8,1	13,0	0,0	6,7	0,0	0,0
Autres ressortissants de pays tiers	9,2	65,5	13,9	1,5	10,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : PISA 2006

G. PROGRAMME ACTUEL D'ÉTUDES

Alors que l'ambition peut être positive si elle incite à développer ses compétences, elle le sera réellement si elle est fondée sur des possibilités réalistes. Or la répartition des jeunes Cap-Verdiens selon le programme d'études indique que 78 % d'entre eux suivent l'*EST régime préparatoire* ; seulement 13 % d'entre eux sont en *ES* et 5 % en *EST technique*, les deux parcours dont le diplôme ouvre la voie aux études supérieures. On observe donc une disparité nette entre les aspirations de carrière et les possibilités de formation dont les élèves disposent à la fin de l'enseignement secondaire.

Graphique 5. Distribution des élèves entre les programmes d'éducation



Guide de lecture : Par exemple, 78 % d'entre eux suivent l'*EST régime préparatoire* (la barre orange)

Source : PISA 2006

Les deux groupes de ressortissants de pays tiers analysés ici sont en moyenne plus que les autres (hormis les Portugais) susceptibles de suivre des programmes qui n'offrent pas l'accès à des études supérieures (tout du moins

pas un accès direct). Selon les entretiens qualitatifs réalisés dans le cadre de cette étude, les élèves d'ex-Yougoslavie s'orientent en moyenne fréquemment vers des options d'emploi « surs » : électricien, coiffeur, infirmier ; en d'autres termes, ils semblent faire des choix pragmatiques. En revanche, les élèves du Cap-Vert expriment des aspirations imprécises ou irréalistes vu le régime de formation qu'ils poursuivent actuellement : vedette du football, chef d'entreprise. La question est donc d'analyser dans des études futures les trajectoires professionnelles des jeunes une fois qu'ils ont quitté les systèmes scolaires.

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS EVENTUELLES

Cette étude a eu pour objet principal d'analyser les différences de réussite scolaire des élèves autochtones et des élèves ressortissants de pays tiers. Un éclairage a également été apporté sur les perceptions respectives des élèves et de leurs parents sur le système d'éducation du Luxembourg. Cette étude a permis de mettre à jour divers enseignements intéressants :

- le rôle propre de la nationalité des élèves est moins décisif lorsque d'autres caractéristiques sont prises en compte (aussi bien des caractéristiques des élèves, comme le niveau socio-économique des familles, régime de formation d'élève, que des caractéristiques des écoles, comme les ressources humaines et matérielles).
- parmi les groupes d'élèves classés par nationalité, les élèves cap-verdiens sont ceux qui ont le risque le plus élevé de décrocher de l'école ; comparés aux élèves d'ex-Yougoslavie, ils sont plus ambitieux pour ce qui concerne leur carrière future, alors que leur trajectoire scolaire ne les prépare pas le plus souvent à réaliser ces ambitions

Ces conclusions permettent de proposer certaines recommandations à destinations des pouvoirs publics et des autres acteurs de l'éducation au Luxembourg.

A. RECOMMANDATIONS ET OBJECTIFS RELATIFS AU TRAVAIL AU SEIN DES ECOLES

- **Améliorer la réussite scolaire dans les régimes de formations** : c'est entre les régimes de formations que l'on observe les plus grandes différences dans les tests de PISA au Luxembourg. EST régime préparatoire est le programme avec des résultats particulièrement faibles. 78% des élèves cap-verdien et 59% des élèves d'ex-Yougoslavie poursuivent leurs études dans le régime préparatoire. La clé pour augmenter les résultats scolaires des ressortissants des pays tiers est donc l'amélioration de taux de réussite scolaire au EST régime préparatoire.
- **Améliorer la discipline et l'ambiance en classe** : d'une part, des perturbations quotidiennes des cours engendrent d'importants inconvénients au fil du temps, les enseignants perdant du temps à rendre les élèves attentifs et, progressivement, prenant du retard sur les programmes. D'autre part, les élèves n'ont pas l'occasion d'étudier dans un environnement calme et de développer leurs aptitudes aux études.
- **Encourager la mise en valeur d'autres compétences et d'autres expériences des élèves immigrants** : chaque fois que les élèves immigrants se sentent jugés, moqués ou ouvertement désapprouvés par leurs pairs ou leurs enseignants, il n'est que normal qu'ils développent un large éventail de réactions négatives. Ils perdent leur motivation et leur intérêt aux études, sont réticents à l'idée de fréquenter l'école, se replient sur eux-mêmes ou, au contraire, se rebellent, etc. L'offre de formations qui existe sur les capacités sociales, la diversité culturelle et la résolution des conflits au sein des écoles et qui permettrait de créer un environnement plus positif, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école n'est pas mise en œuvre dans toutes les écoles, ni de façon cohérente au sein du pays.

B. RENFORCER LA PARTICIPATION DES PARENTS DANS LE PARTENARIAT SCOLAIRE

L'objectif visé serait ici de stimuler **un engagement plus actif des parents** dans le processus éducatif. Les actions suivantes pourraient être envisagées :

- **fournir plus d'informations et de soutien aux parents via leurs communautés locales.** Les nouveaux arrivants comptent traditionnellement sur des réseaux informels disponibles dans leurs propres communautés indigènes. Plus grande est la communauté, plus forts peuvent être ces réseaux. Comme cela a été exprimé lors des entretiens qualitatifs, les parents immigrants d'ex-Yougoslavie ont peu de connaissances sur le système éducatif au Luxembourg, et ce même après avoir vécu plusieurs années dans le pays. Le recours à certaines personnes qui sont mieux informées au sein des communautés peut être transformé en un moyen efficace de fournir des informations et d'inciter les parents à s'impliquer davantage dans la scolarité de leurs enfants. Il serait alors opportun de former ces personnes afin qu'elles puissent fournir des informations détaillées et adaptées et répondre aux mieux aux interrogations des parents ressortissants des pays tiers quant à l'éducation de leurs enfants.
- **encourager les parents à adhérer aux associations de parents,** car cela leur permettrait de mieux comprendre le système éducatif et de mieux répondre aux besoins de leurs enfants. Les rencontres et les échanges avec d'autres parents pourraient être une aide précieuse pour surmonter les obstacles linguistiques;
- **ouvrir davantage la FAPEL** aux quelques associations de parents d'élèves d'origine étrangère qui existent au Luxembourg

C. RECOMMANDATIONS RELATIVES A L'EXTENSION DES INFORMATIONS DISPONIBLES

- **Rapports plus détaillés sur les statistiques nationales.** A l'heure actuelle, les ressortissants de pays tiers ne représentent qu'un segment relativement petit de la population luxembourgeoise, mais ce segment est en croissance rapide. Les rapports nationaux disponibles, comme par ex. « Statistiques globales et analyse des résultats scolaires », « Les chiffres clés de l'Éducation nationale : statistiques et indicateurs » ne fournissent toutefois d'informations par nationalités que pour les plus grands groupes (principalement de l'UE) et, dès lors, la situation des ressortissants de pays tiers reste encore relativement inconnue. Il faudra donc revoir les catégories de recensement d'information comme la nationalité afin de mieux refléter l'hétérogénéité des origines (en créant des clusters géographique comme Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie)
- **Poursuite de la participation aux modules principal et spécial de l'enquête PISA de l'OCDE.** L'enquête PISA est une source de données particulièrement riche, qui permet en plus de comparer le Luxembourg à d'autres pays. Le module principal de cette enquête est fort utile pour approfondir notre connaissance sur une grande variété de sujets liés à l'éducation; les modules spéciaux le sont également sur des points particuliers. Citons par exemple le module sur les parents et leur participation à l'éducation de leurs enfants (PISA 2009), l'apprentissage linguistique destiné aux élèves immigrés et à leurs parents, le soutien à l'apprentissage des langues offert par les écoles (PISA 2012).
- **Une étude sur l'implication des parents dans l'éducation de leur(s) enfant(s) aux niveaux de l'enseignement secondaire.** Des lacunes en termes de raisons pour lesquelles les parents d'immigrants sont moins impliqués dans l'éducation de leurs enfants, leurs niveaux de satisfaction

par rapport à la qualité de l'éducation au Luxembourg, les modes de soutien dont ils ont besoin pour jouer un rôle plus actif dans leurs échanges entre eux, avec les enseignants et les écoles existants au Luxembourg. C'est notamment le cas pour l'enseignement secondaire¹³. Basé sur l'étude approfondie des besoins des parents, il sera possible de proposer une façon de collaborer plus efficace entre les écoles, les enseignants et les parents. Disposant de l'expérience des études similaires au niveau des écoles primaires et de tous les contacts nécessaires au Luxembourg, le MENJE sera l'un des principaux partenaires pour planifier et mettre en œuvre une telle étude.

- **Une étude sur l'intégration des familles et des élèves au Luxembourg** : une étude de suivi des familles et des élèves ayant signé le « Contrat d'accueil et d'intégration » de l'OLAI du ministère de la Famille et de l'Intégration permettrait tant l'approfondissement des connaissances des immigrés et spécialement des ressortissants des pays tiers et leur intégration que le renforcement du partenariat entre les acteurs-clés de la politique et de la recherche au Luxembourg. Les familles et les personnes ayant signé le contrat d'accueil ont bénéficié de cours linguistiques et de citoyenneté gratuits et ont pu participer à la journée d'orientation comportant une session spéciale sur le système éducatif luxembourgeois. L'OLAI mène avec beaucoup d'efforts humains des entretiens individuels avec tous les signataires de ce contrat. Un encodage systématique des questions soulevées durant ces entretiens permettrait aussi de mieux identifier et répondre aux besoins des signataires. Aussi des entretiens semi-directifs avec des groupes représentatifs de signataires à la fin de leur Contrat d'accueil et

¹³ Il y a deux enquêtes réalisées en 2010 et 2012, par l'Agence pour le développement de la qualité scolaire (ADQS) du MENFP auprès des enseignants des écoles primaires et des parents sur l'évaluation intermédiaire dans les écoles primaires : « Le 1^{re} et 2^e enquêtes sur l'évaluation et la documentation des apprentissages à l'école fondamentale ». <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/fondamental/evaluation/documents-complementaires/evaluation-ef/fr.pdf>

d'intégration permettrait de mesurer leur évolution eu égard à certaines questions dont notamment l'éducation. Les données de l'OLAI pourraient être associées à celles du « fichier d'élève » du MENJE, ainsi qu'à celles de la sécurité sociale de l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS). Sur la base de ces données uniques, longitudinales, un grand nombre de projets de recherche concernant des problèmes d'intégration au Luxembourg pourraient être lancés. Un autre exemple de future recherche inclut l'étude de suivi des participants à l'enquête PISA dans les années précédentes, 2003, 2006 - qui sont actuellement de 25 et 22 ans et ont fait leur transition à début de l'âge adulte. En combinant les données du PISA avec les données de l'IGSS offre la possibilité d'étudier divers aspects de l'intégration.

BIBLIOGRAPHY

- Carling, J. (2004). Emigration, return and development in Cape Verde: the impact of closing borders in *Population, Space and Place*, 10: 113-132.
- Carling, J. and L. Akesson (2009). Mobility at the heart of a nation: patterns and meanings of Cape Verdean migration in *International Migration*, 47 (3): 123-155.
- Crosnoe, R. (2013). Preparing the children of immigrants for early academic success. Migration Policy Institute.
- EUROSTAT (2011). Indicators of immigrant integration. A pilot study. Luxembourg: Publications Office of the European Union.
- Faruk, L. and Tozzi, P. (2008). Luxembourg case study report 1. Integrating Young Asylum Seekers into Education and Employment. <http://www.epasi.eu/CaseStudyLX1.pdf>
- Fehlen, F., A. Heinz, F. Peltier, G. Thill (2013). Les langues parlées au travail, à l'école et/ou à la maison. Recensement de la population : Premiers résultats N13. STATEC : Luxembourg.
- Fetzer, J. S. (2011). Luxembourg as an immigration success story. The Grand Duchy in pan-European perspective. Plymouth: Lexington Books.
- Hanushek, E. and L. Woessmann (2006). Does educational tracking affect performance and inequality? Difference-in-difference evidence across countries. *The Economic Journal*, 116: 63-76.
- Jacobs, A. and F. Mertz. L'intégration au Luxembourg. Indicateurs et dynamiques sociales. Parcours de personnes originaires du Cap-Vert et de l'ex-Yougoslavie. CEFIS, RED N14.
- Kao, G. and K. Turney (2009). Barriers to School Involvement: Are Immigrant Parents Disadvantaged? *Journal of Educational Research*, 102: (4), 257-271.
- Lareau, A. 2003. *Unequal Childhoods*. Berkeley: University of California Press.
- Martin, R., Ch. Dierendonck, Ch. Meyers, M. Noesen (2008). La place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain. Vers de nouveaux modèles de fonctionnement du système éducatif. De Boeck : Brussels.
- MENFP (2004). PISA 2003 Rapport Nationale. Luxembourg
- MENFP, Université du Luxembourg (2007). PISA 2006 - Nationaler Bericht Luxembourg
- MENFP, Université du Luxembourg (2010). PISA 2009 - Nationaler Bericht Luxembourg
- MENFP (2010). 1re enquête sur l'utilisation des bilans intermédiaires.
- MENFP (2011). Résultats enquête Représentants de Parents. <http://www.men.public.lu/fr/fondamental/parteneriat-ecole-parents/110900-analyse-enquete-repres-parents.pdf>
- MENFP (2012). 2e enquête sur l'évaluation et la documentation des apprentissages à l'école fondamentale. <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/fondamental/evaluation/documents-complementaires/evaluation-ef/fr.pdf>
- MENFP (2013). Le décrochage scolaire au Luxembourg. Parcours et caractéristiques des jeunes

en rupture scolaire. <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/seconde/statistiques-analyses/decrochage-scolaire/decrochage-10-11/fr.pdf>

MENFP (2013). Les chiffres clés de l'Éducation nationale : statistiques et indicateurs - Année scolaire 2011-2012. <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/systeme-educatif/statistiques-analyses/chiffres-cles/2011-2012/fr.pdf>

OECD (2013). Élèves immigrés : que peuvent-ils nous apprendre sur la qualité de nos systèmes d'éducation ? PISA à la loupe, N.33. [http://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa-in-focus-n%C2%B033-\(fra\)-Final.pdf](http://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa-in-focus-n%C2%B033-(fra)-Final.pdf)

OLAI (2011). Summary of the results of the consultation on the 2012 priorities of the Multi-annual National Action Plan on Integration and Against Discrimination (2010-2014). http://www.olai.public.lu/en/publications/programmes-planactions-campagnes/plan/Summary_results-consultation-2012-priorities.pdf

Reding, P. and M. Freiberg (2006). Luxembourg in PIRLS 2006 Encyclopedia. TIMSS & PIRLS International Study Centre: 243-252.

Scarpetta, S., A. Sonnet and Th. Manfredi (2010). Rising youth unemployment during the crisis: how to prevent negative long-term consequences on a generation? OECD Social, Employment and Migration Papers, N. 106.

Schuller, G. (2001). Réalités socio-économiques du Cap-Vert. Regard macro-économiques à partir du Luxembourg. Forum 210 : 29-30

Shewbridge, G., et al. (2012). OECD Reviews of evaluation and assessment in education: Luxembourg 2012. OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264116801-en>

Tozzi, P. and R. Etienne (2008). Educational policies that address social inequality. Country report: Luxembourg. <http://www.epasi.eu/country-reports/luxembourg.cfm>

Tozzi, P., et al. (2008). Luxembourg case study report 4. Revising the Language Curriculum for a Multilingual Society. <http://www.epasi.eu/CaseStudyLX4.pdf>

Tozzi, P., et al. (2008). Luxembourg case study report 2. Intercultural Mediators for Refugee Children. <http://www.epasi.eu/CaseStudyLX2.pdf>

Tozzi, P., et al. (2008). Luxembourg case study report 3. Out-of-school Educational and Social Support for Social Equality and Inclusion. <http://www.epasi.eu/CaseStudyLX3.pdf>

Willms, D. (2006). Learning divides: Ten policy questions about the performance and equity of schools and schooling systems. UNESCO Institute for Statistics: Montreal, UIS Working paper N5.

ANNEXES

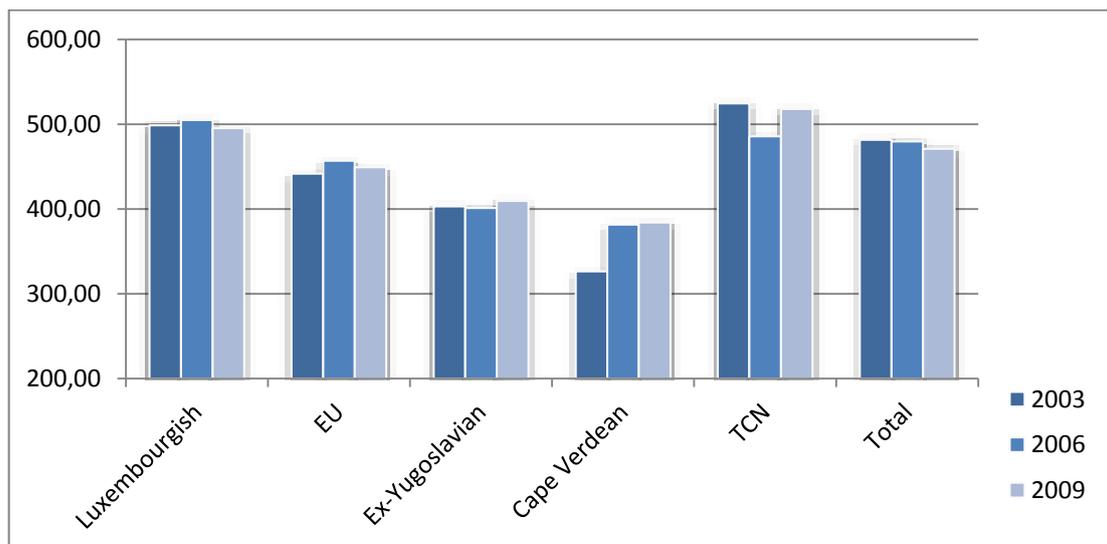
Tableau 4. Pourcentage de l'UE et ressortissants de pays tiers dans la population résidant en Europe ¹⁴

Pays	Autres pays de l'UE	Ressortissants de pays tiers	Total
AT	4.5	6.7	11.2
BE	7	4	11
BG	0.2	0.4	0.6
CY	12.6	7.4	20
CZ	1.4	2.6	4
DE	3.4	5.7	9.1
DK	2.4	4	6.4
EE	1.1	14.6	15.7
ES	5.1	6.9	12
FI	1.3	2.1	3.4
FR	2.1	3.8	5.9
GR	1.3	7.3	8.6
HU	1.3	0.8	2.1
IE	8.5	2.2	10.7
IT	2.4	5.5	7.9
LT	0.1	0.6	0.7
LU	37.9	5.9	43.8
LV	0.3	16	16.3
MT	:	:	4.9
NL	2.2	2	4.2
PL	0	0.1	0.1
PT	1	3.1	4.1
RO	0	0.1	0.1
SE	2.9	3.9	6.8
SK	1	0.3	1.3
UK	3.7	3.9	7.6
UE	2.7	4.1	6.8

Source : EUROSTAT 2011

¹⁴ http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=migr_pop1ctz&lang=en

Graphique 6. Les résultats en matière de lecture dans PISA 2003, 2006, 2009



Guide de lecture: Les résultats de PISA sont relativement stables dans chaque groupe et d'une enquête à la prochaine.

Tableau 5. Le niveau de formation le plus élevé des parents mesuré en années d'études

Nationalité	Niveau de formation	Total
Luxembourg	14.4	6575
Italie	13.5	515
Portugal	8.7	2176
Belgique	15.2	322
France	14.2	577
Allemagne	14.7	396
Royaume-Uni	16.3	80
Autres pays de l'UE	15.3	190
Ex-Yougoslavie	13.0	439
Cap-Vert	10.1	169
Autres ressortissants de pays tiers	15.7	435
Total	13.3	11874

Source : PISA 2003, 2006, 2009

Tableau 6. Statut professionnel des parents (%)

		Nationalité										
		LU	IT	PT	BE	FR	DE	UK	Autre l'EU	Ex-Youg.	Cap-Vert	Autre RPT
1	Col blanc, hautement qualifié	53.7	43.4	12.4	68.3	54.9	59.6	83.5	66.3	19.8	14.3	75.2
2	Col blanc, qualifié	32.9	33.7	21.6	18.6	30.2	27.8	13.1	22.5	20.4	30.2	19.7
3	Col bleu, qualifié	7.5	12.5	38.9	8.2	8.6	7.5	2.3	8.4	35.9	26.3	2.5
4	Col bleu, manuel	5.8	10.4	27.0	4.9	6.4	5.1	1.1	2.9	23.9	29.2	2.6

Source : PISA 2003, 2006, 2009

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

Tableau 7. L'école a été une perte de temps

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	211	287	1962	2527	4987
%	4	6	39	51	100
Italie	22	25	136	225	407
%	5	6	33	55	100
Portugal	60	81	605	901	1647
%	4	5	37	55	100
Belgique	2	9	79	91	182
%	1	5	43	50	100
France	14	18	152	180	364
%	4	5	42	49	100
Allemagne	7	18	89	117	231
%	3	8	38	51	100
Royaume-Uni	3	6	23	42	75
%	4	8	31	57	100
Autres pays de l'UE	4	9	48	70	132
%	3	7	37	53	100
Ex-Yougoslavie	8	17	103	210	338
%	2	5	30	62	100
Cap-Vert	8	2	28	63	101
%	7	2	28	63	100
Autres ressortissants de pays tiers	13	15	163	196	387
%	3	4	42	51	100
Total	352	489	3388	4623	8851
%	4	6	38	52	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 8. L'école n'a pas fait grand-chose pour me préparer à la vie d'adulte

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	608	1556	1871	950	4985
%	12	31	38	19	100
Italie	56	110	143	97	406
%	14	27	35	24	100
Portugal	150	404	582	514	1649
%	9	24	35	31	100
Belgique	13	57	69	46	184
%	7	31	37	25	100
France	26	73	153	113	364
%	7	20	42	31	100
Allemagne	22	67	91	58	237
%	9	28	38	24	100
Royaume-Uni	11	18	28	19	75
%	14	24	37	26	100
Autres pays de l'UE	11	23	65	33	132
%	8	17	49	25	100
Ex-Yougoslavie	48	94	91	108	341
%	14	28	27	32	100
Cap-Vert	13	14	32	43	101
%	12	13	32	42	100
Autres ressortissants de pays tiers	23	86	169	110	388
%	6	22	44	28	100
Total	980	2500	3293	2091	8863
%	11	28	37	24	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 9. L'école a contribué à me donner confiance en moi pour prendre des décisions

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	579	1929	1593	891	4991
%	12	39	32	18	100
Italie	69	173	97	67	406
%	17	43	24	16	100
Portugal	326	830	329	167	1652
%	20	50	20	10	100
Belgique	16	77	61	29	183
%	9	42	33	16	100
France	47	174	87	58	365
%	13	48	24	16	100
Allemagne	26	98	71	37	232
%	11	42	31	16	100
Royaume-Uni	10	31	21	13	75
%	13	41	28	18	100
Autres pays de l'UE	14	62	39	17	132
%	11	47	29	13	100
Ex-Yougoslavie	98	131	82	31	342
%	29	38	24	9	100
Cap-Vert	26	47	14	16	104
%	25	45	14	15	100
Autres ressortissants de pays tiers	37	187	130	31	385
%	10	49	34	8	100
Total	1247	3739	2523	1358	8867
%	14	42	28	15	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 10. L'école m'a appris des choses qui pourraient m'être utiles pour travailler

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	2120	2150	522	218	5009
%	42	43	10	4	100
Italie	190	159	38	23	410
%	46	39	9	6	100
Portugal	897	610	95	57	1659
%	54	37	6	3	100
Belgique	76	85	15	4	179
%	42	47	8	2	100
France	184	147	24	12	367
%	50	40	7	3	100
Allemagne	100	109	19	9	237
%	42	46	8	4	100
Royaume-Uni	33	34	6	2	75
%	44	45	8	3	100
Autres pays de l'UE	58	59	8	5	131
%	44	45	6	4	100
Ex-Yougoslavie	209	104	21	9	343
%	61	30	6	3	100
Cap-Vert	65	37	1	2	105
%	62	35	1	2	100
Autres ressortissants de pays tiers	182	167	26	12	387
%	47	43	7	3	100
Total	4115	3659	775	354	8903
%	46	41	9	4	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Durant vos cours, à quelle fréquence les choses suivantes se produisent-elles ?

Tableau 11. Les élèves n'écourent pas ce que dit le professeur

Nationalité	À tous les cours	À la plupart des cours	À quelques cours	Jamais ou presque jamais	Total
Luxembourg	814	1129	2069	908	4921
%	17	23	42	18	100
Italie	66	99	165	73	403
%	16	25	41	18	100
Portugal	187	374	809	257	1627
%	11	23	50	16	100
Belgique	26	38	82	33	179
%	15	21	46	19	100
France	52	86	159	66	362
%	14	24	44	18	100
Allemagne	59	50	85	38	232
%	25	22	37	17	100
Royaume-Uni	11	16	32	10	70
%	16	23	46	15	100
Autres pays de l'UE	12	31	61	24	128
%	10	25	47	18	100
Ex-Yougoslavie	54	83	132	72	341
%	16	24	39	21	100
Cap-Vert	9	30	52	14	106
%	9	28	49	14	100
Autres ressortissants de pays tiers	31	75	197	74	376
%	8	20	52	20	100
Total	1321	2011	3842	1571	8745
%	15	23	44	18	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 12. Il y a du bruit et de l'agitation

Nationalité	À tous les cours	À la plupart des cours	À quelques cours	Jamais ou presque jamais	Total
Luxembourg	987	1065	1654	1216	4923
%	20	22	34	25	100
Italie	80	98	146	79	403
%	20	24	36	20	100
Portugal	283	372	656	308	1620
%	17	23	41	19	100
Belgique	28	33	71	47	179
%	16	18	40	26	100
France	75	75	137	74	361
%	21	21	38	21	100
Allemagne	39	50	88	55	232
%	17	22	38	24	100
Royaume-Uni	10	15	37	9	71
%	15	21	52	13	100
Autres pays de l'UE	13	30	52	33	128
%	10	24	40	26	100
Ex-Yougoslavie	50	89	120	80	339
%	15	26	35	24	100
Cap-Vert	14	22	44	24	105
%	14	21	42	23	100
Autres ressortissants de pays tiers	56	67	157	95	375
%	15	18	42	25	100
Total	1637	1917	3160	2021	8736
%	19	22	36	23	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 13. Les élèves ne commencent à travailler que bien après le début du cours

Nationalité	À tous les cours	À la plupart des cours	À quelques cours	Jamais ou presque jamais	Total
Luxembourg	866	1086	1682	1280	4914
%	18	22	34	26	100
Italie	79	101	126	99	404
%	19	25	31	24	100
Portugal	246	370	585	424	1625
%	15	23	36	26	100
Belgique	30	33	64	52	179
%	17	18	36	29	100
France	58	70	128	103	359
%	16	20	36	29	100
Allemagne	40	69	73	50	232
%	17	30	32	21	100
Royaume-Uni	11	5	35	20	71
%	15	7	50	28	100
Autres pays de l'UE	13	28	57	30	128
%	11	22	44	23	100
Ex-Yougoslavie	54	82	110	92	338
%	16	24	33	27	100
Cap-Vert	13	19	42	31	105
%	12	18	40	30	100
Autres ressortissants de pays tiers	42	66	148	118	374
%	11	18	40	31	100
Total	1451	1929	3049	2300	8729
%	17	22	35	26	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 14. Les élèves ne peuvent pas bien travailler

Nationalité	À tous les cours	À la plupart des cours	À quelques cours	Jamais ou presque jamais	Total
Luxembourg	652	1076	1792	1381	4900
%	13	22	37	28	100
Italie	56	80	159	105	401
%	14	20	40	26	100
Portugal	170	336	605	504	1615
%	11	21	37	31	100
Belgique	20	27	65	66	179
%	11	15	36	37	100
France	30	64	142	125	360
%	8	18	40	35	100
Allemagne	29	61	72	69	231
%	13	26	31	30	100
Royaume-Uni	5	12	34	19	70
%	7	16	49	28	100
Autres pays de l'UE	7	29	47	44	128
%	6	23	37	34	100
Ex-Yougoslavie	42	88	114	95	340
%	12	26	34	28	100
Cap-Vert	13	20	43	29	105
%	12	19	41	28	100
Autres ressortissants de pays tiers	23	54	138	159	374
%	6	14	37	43	100
Total	1048	1847	3212	2596	8703
%	12	21	37	30	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes à propos des professeurs de votre école ?

Tableau 15. Je m'entends bien avec la plupart de mes professeurs

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	1016	2416	1209	371	5012
%	20	48	24	7	100
Italie	85	172	112	44	413
%	21	42	27	11	100
Portugal	404	831	313	112	1661
%	24	50	19	7	100
Belgique	47	107	20	11	185
%	25	58	11	6	100
France	81	198	78	12	368
%	22	54	21	3	100
Allemagne	52	137	34	14	237
%	22	58	14	6	100
Royaume-Uni	18	37	12	4	71
%	25	51	17	6	100
Autres pays de l'UE	26	70	29	6	131
%	20	54	22	5	100
Ex-Yougoslavie	108	157	57	22	344
%	32	46	16	6	100
Cap-Vert	27	54	16	11	108
%	25	51	15	10	100
Autres ressortissants de pays tiers	60	213	82	32	387
%	16	55	21	8	100
Total	1924	4393	1961	638	8917
%	22	49	22	7	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 16. La plupart de mes professeurs s'intéressent à mon bien-être

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	474	2168	1751	585	4977
%	10	44	35	12	100
Italie	41	184	134	54	413
%	10	45	32	13	100
Portugal	196	865	430	157	1648
%	12	52	26	10	100
Belgique	22	78	66	18	184
%	12	43	36	10	100
France	28	176	119	42	365
%	8	48	33	11	100
Allemagne	15	92	109	21	237
%	6	39	46	9	100
Royaume-Uni	13	35	16	8	73
%	18	48	23	12	100
Autres pays de l'UE	8	74	40	8	131
%	6	57	31	6	100
Ex-Yougoslavie	56	152	92	41	341
%	16	45	27	12	100
Cap-Vert	14	56	26	9	106
%	14	53	25	9	100
Autres ressortissants de pays tiers	32	204	120	28	384
%	8	53	31	7	100
Total	899	4084	2904	971	8858
%	10	46	33	11	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 17. La plupart de mes professeurs sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	479	2204	1786	502	4972
%	10	44	36	10	100
Italie	43	183	137	48	411
%	10	45	33	12	100
Portugal	182	889	461	116	1648
%	11	54	28	7	100
Belgique	18	94	58	16	185
%	9	51	31	8	100
France	33	187	118	26	364
%	9	51	32	7	100
Allemagne	21	110	82	25	238
%	9	46	34	11	100
Royaume-Uni	9	36	19	9	73
%	12	50	26	13	100
Autres pays de l'UE	12	71	37	11	131
%	9	54	28	9	100
Ex-Yougoslavie	62	164	86	28	340
%	18	48	25	8	100
Cap-Vert	12	57	23	14	106
%	11	54	22	13	100
Autres ressortissants de pays tiers	31	192	131	29	383
%	8	50	34	8	100
Total	899	4189	2936	825	8849
%	10	47	33	9	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 18. Si j'ai besoin d'aide supplémentaire, mes professeurs me l'apporteront

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	700	2275	1430	565	4970
%	14	46	29	11	100
Italie	58	190	106	46	401
%	15	47	27	11	100
Portugal	283	871	369	116	1638
%	17	53	23	7	100
Belgique	25	110	38	11	185
%	14	60	21	6	100
France	66	204	71	25	367
%	18	56	19	7	100
Allemagne	34	121	65	18	238
%	14	51	27	7	100
Royaume-Uni	13	42	11	4	71
%	18	60	16	6	100
Autres pays de l'UE	21	68	28	13	130
%	16	52	21	10	100
Ex-Yougoslavie	92	150	74	23	340
%	27	44	22	7	100
Cap-Vert	19	58	20	8	106
%	18	55	19	8	100
Autres ressortissants de pays tiers	45	215	96	26	383
%	12	56	25	7	100
Total	1357	4305	2310	857	8829
%	15	49	26	10	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 19. La plupart de mes professeurs me traitent correctement

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	859	2738	955	424	4975
%	17	55	19	9	100
Italie	67	214	94	35	409
%	16	52	23	8	100
Portugal	346	895	290	116	1646
%	21	54	18	7	100
Belgique	44	106	28	6	185
%	24	58	15	3	100
France	74	224	50	20	368
%	20	61	14	5	100
Allemagne	39	119	60	15	234
%	17	51	26	6	100
Royaume-Uni	12	46	7	7	73
%	16	64	10	10	100
Autres pays de l'UE	20	79	24	8	131
%	15	60	18	6	100
Ex-Yougoslavie	85	174	53	31	343
%	25	51	15	9	100
Cap-Vert	24	51	23	7	106
%	23	48	22	7	100
Autres ressortissants de pays tiers	44	230	80	29	384
%	11	60	21	8	100
Total	1614	4876	1665	698	8853
%	18	55	19	8	100

Source : PISA 2003, 2009

Note : Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Perception parentale de l'établissement et implication parentale dans la vie de l'établissement

Tableau 20. La plupart des enseignants de l'établissement fréquenté par mon enfant paraissent compétents et motivés

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	374	1316	292	35	2017
%	19	65	14	2	100
Italie	16	99	15	2	133
%	12	75	12	2	100
Portugal	120	400	57	12	589
%	20	68	10	2	100
Belgique	16	95	18	2	130
%	12	72	13	2	100
France	34	143	28	6	211
%	16	68	13	3	100
Allemagne	31	94	32	3	160
%	19	59	20	2	100
Autres pays de l'UE	16	31	4	1	53
%	30	60	8	2	100
Ex-Yougoslavie	28	67	16	5	116
%	24	58	14	4	100
Cap-Vert	13	36	7	1	57
%	22	63	13	2	100
Autres ressortissants de pays tiers	11	32	5	2	50
%	22	63	11	4	100
Total	663	2320	479	70	3532
%	19	66	14	2	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 21. Le niveau d'exigences est élevé dans cet établissement

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	387	1160	411	49	2007
%	19	58	20	2	100
Italie	20	79	31	3	133
%	15	60	23	2	100
Portugal	104	339	117	17	577
%	18	59	20	3	100
Belgique	29	86	17	1	133
%	22	65	13	1	100
France	40	115	49	6	210
%	19	55	23	3	100
Allemagne	26	89	39	4	158
%	16	56	25	3	100
Autres pays de l'UE	14	29	7	2	53
%	26	56	14	4	100
Ex-Yougoslavie	23	63	27	5	118
%	19	54	22	4	100
Cap-Vert	7	32	15	3	57
%	13	56	26	5	100
Autres ressortissants de pays tiers	11	25	13	1	50
%	22	50	26	2	100
Total	661	2027	730	92	3510
%	19	58	21	3	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 22. Je suis satisfait(e) du contenu des cours enseignés et des méthodes d'enseignement utilisées dans cet établissement

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	301	1143	486	78	2008
%	15	57	24	4	100
Italie	19	75	33	7	135
%	14	56	24	5	100
Portugal	128	378	69	14	588
%	22	64	12	2	100
Belgique	18	84	27	1	130
%	14	65	20	1	100
France	32	129	42	9	212
%	15	61	20	4	100
Allemagne	26	80	47	5	158
%	16	50	30	3	100
Autres pays de l'UE	13	37	3	1	54
%	24	68	6	2	100
Ex-Yougoslavie	30	70	16	2	118
%	26	59	13	2	100
Cap-Vert	15	31	10	1	57
%	25	55	18	2	100
Autres ressortissants de pays tiers	10	31	6	3	50
%	20	62	13	6	100
Total	594	2065	744	123	3526
%	17	59	21	3	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 23. Je suis satisfait(e) du climat de discipline de cet établissement

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	619	1052	283	68	2022
%	31	52	14	3	100
Italie	34	70	27	4	135
%	25	52	20	3	100
Portugal	152	359	55	22	588
%	26	61	9	4	100
Belgique	41	71	17	2	130
%	31	54	13	2	100
France	45	131	29	9	213
%	21	61	14	4	100
Allemagne	39	87	28	4	159
%	25	55	18	3	100
Autres pays de l'UE	14	31	5	3	54
%	26	58	10	6	100
Ex-Yougoslavie	40	49	19	7	115
%	34	43	16	7	100
Cap-Vert	20	29	6	2	57
%	35	51	11	4	100
Autres ressortissants de pays tiers	15	23	6	5	50
%	30	46	13	11	100
Total	1024	1909	480	127	3539
%	29	54	14	4	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 24. Les progrès de mon enfant sont suivis de près par l'établissement

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	450	971	503	91	2015
%	22	48	25	5	100
Italie	24	68	33	9	134
%	18	51	25	7	100
Portugal	109	338	115	17	579
%	19	58	20	3	100
Belgique	19	71	34	6	130
%	14	55	26	5	100
France	38	110	53	12	213
%	18	52	25	5	100
Allemagne	35	62	52	9	158
%	22	39	33	6	100
Autres pays de l'UE	16	26	10	1	54
%	30	49	19	2	100
Ex-Yougoslavie	24	66	25	2	117
%	20	56	21	2	100
Cap-Vert	11	33	8	3	56
%	20	59	15	5	100
Autres ressortissants de pays tiers	9	32	5	3	49
%	18	65	11	6	100
Total	738	1788	840	154	3520
%	21	51	24	4	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 25. Je reçois de l'établissement des informations régulières et utiles sur les progrès scolaires de mon enfant

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	338	751	712	220	2020
%	17	37	35	11	100
Italie	22	56	40	15	133
%	16	42	30	11	100
Portugal	134	275	126	51	585
%	23	47	22	9	100
Belgique	17	51	44	19	133
%	13	39	33	15	100
France	35	93	64	23	214
%	16	43	30	11	100
Allemagne	23	58	54	25	160
%	14	36	34	16	100
Autres pays de l'UE	14	25	11	3	54
%	26	47	21	6	100
Ex-Yougoslavie	32	47	29	10	118
%	27	39	24	9	100
Cap-Vert	16	22	14	4	56
%	28	39	26	7	100
Autres ressortissants de pays tiers	12	24	6	7	49
%	24	50	13	13	100
Total	643	1412	1105	378	3537
%	18	40	31	11	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

Tableau 26. Cet établissement donne une bonne formation aux élèves

Nationalité	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Luxembourg	428	1216	324	39	2008
%	21	61	16	2	100
Italie	29	81	19	5	133
%	22	61	14	4	100
Portugal	167	351	56	10	584
%	29	60	10	2	100
Belgique	20	96	10	1	127
%	16	75	8	1	100
France	33	141	26	6	207
%	16	68	13	3	100
Allemagne	30	96	31	2	159
%	19	60	19	1	100
Autres pays de l'UE	18	30	3	1	53
%	34	58	6	2	100
Ex-Yougoslavie	43	49	22	2	116
%	37	42	19	2	100
Cap-Vert	12	33	8	2	55
%	21	60	15	4	100
Autres ressortissants de pays tiers	14	29	4	2	49
%	29	58	8	4	100
Total	796	2130	508	72	3506
%	23	61	15	2	100

Source : PISA 2006

Note : Du fait d'effectifs faibles, le Royaume-Uni a été exclu de l'analyse. Les chiffres basés sur des effectifs faibles doivent être interprétés avec prudence.

